

Que faut-il admirer de plus dans ces faits parfaitement prouvés et authentiques, de l'infinie condescendance de Dieu qui envoie ses anges faire la besogne d'un petit frère cuisinier, ou de l'intime et surnaturelle grandeur de l'humble religieux, en faveur duquel il est fait de tels miracles ?



NOUVELLES DE ROME

Le Cardinal Vives. — “ J’ai perdu un de mes meilleurs amis et l’Eglise un de ses plus fermes appuis. ” Ainsi parla le Souverain Pontife en apprenant que le Cardinal Vives avait succombé aux suites d’une opération chirurgicale. Et c’est sans doute le plus bel éloge que puisse recevoir, de la bouche la plus autorisée, un Prince de l’Eglise. Le Cardinal était encore jeune, il n’avait que 59 ans, étant né le 25 février 1854 ; mais de rudes labeurs avaient épuisé sa constitution et depuis plusieurs mois il avait été condamné à un repos absolu. Une attaque d’appendicite ayant nécessité une opération urgente, les conséquences furent fatales.

Le Cardinal Vives avait eu une existence mouvementée. Né dans une petite bourgade espagnole, dès l’âge de 15 ans il avait suivi au Guatemala un missionnaire capucin qui s’occupait du recrutement de son Ordre. Il prit l’habit de Saint François le 11 juillet 1869. En 1872, la révolution le chassa de son pays d’adoption. Il passa en France, puis retourna au Guatemala où le président Garcia Moreno appelait les religieux ; il y arriva le jour même de l’assassinat de celui-ci. Une seconde fois la persécution le força de revenir en France.